

# ODOXA

L'Opinion tranchée

## Les Français, les élections européennes et la journée de l'UE

LEVÉE D'EMBARGO : MERCREDI 8 MAI 2024 A 17H00

Sondage réalisé avec

IBACKBONE.3

pour

LE FIGARO

# Méthodologie



## Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les **2 et 3 mai 2024**.



## Echantillon

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes :  
sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

*Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].*

# Principaux enseignements

## Un scrutin européen qui intéresse peu et suscitera une abstention massive des jeunes et des Français les plus modestes

- 1) **Un Français sur cinq n'a toujours pas entendu parler des élections européennes** de juin prochain et plus d'un tiers ne sait pas à quoi elles servent. C'est encore pire s'agissant de l'histoire de l'UE, de son rôle ou encore de la journée de l'UE célébrée ce 9 mai (63% n'en ont pas entendu parler)
  - 2) **D'ailleurs**, en termes de **participation** ces élections seront encore marquées par une forte abstention : notre indicateur de participation la situant à **49,6%** et en deçà (-0,5 point) de celle enregistrée en 2019
  - 3) **La participation** à ce scrutin sera en outre **très « typée » sociodémographiquement** : 34% de participation auprès des jeunes contre 65% auprès des seniors et 43% auprès des foyers modestes contre 59% auprès des plus aisés
  - 4) Il faut dire que **les Français se sentent plus « patriotes » (80%) que citoyens européens (60%)** et bien plus fiers d'être « français » (86%) qu'ils ne le sont d'être « européens » (60%). D'ailleurs, 91% d'entre eux se sentent en priorité « Français » contre 8% « Européens »
  - 5) **En cas de guerre, 1 Français sur 2 (49%) et les deux-tiers (65%) des jeunes hommes** âgés de 18 à 34 ans seraient **prêts à s'engager dans l'armée** pour défendre leur pays. Ils seraient presque deux fois moins nombreux à le faire pour défendre l'Europe (26% et 41%)
- *Sur les réseaux sociaux, Véronique Reille-Soult, notre partenaire de Backbone-Consulting relève que les élections européennes « mobilisent les mobilisés » et fort peu notre jeunesse. Sur les réseaux, ces élections suscitent peu de relais, peu d'engagement et peu de débats en dehors des sphères militantes.*

# Synthèse détaillée du sondage (1/5)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

**Un scrutin européen qui intéresse peu et suscitera une abstention massive des jeunes et des Français les plus modestes**

## 1) Sur l'Europe beaucoup de Français ne savent que « le minimum » et plus d'un tiers ne sait pas à quoi servent les élections européennes

Une majorité de Français sait le strict minimum à savoir sur l'UE : que des élections auront lieu en juin, à quoi elles servent et combien de pays sont membres de l'UE. Mais une minorité importante ne le sait toujours pas :

79% savent que des élections européennes auront lieu en juin prochain, même s'il est bien possible qu'ils n'aient pas tous eu en tête la date précise du scrutin (9 juin en France et 6 au 9 juin dans l'ensemble de l'UE) qui leur est rappelée dans le sondage.

Les deux-tiers des Français savent « à quoi servent ces élections européennes » ... mais plus d'un tiers n'en a aucune idée.

Une majorité de 56% pensent savoir combien de pays sont actuellement membres de l'UE... mais 43% ne le sait pas.

C'est encore plus flou s'agissant des connaissances plus précises ou « pointues » sur l'UE testées dans le sondage (sur son histoire et la portée des textes votés). Une majorité de Français avoue ainsi ne pas savoir ...

... que c'est un ministre français, Robert Schuman qui a initié le processus européen avec la CECA en 1950 (61% ne le savaient pas)

... quel est le pourcentage approximatif de textes de lois votés en France qui relèvent de directives européennes (81% ne le savent pas)

... et, plus près de nous, que « la journée de l'Europe » est célébrée en ce 9 mai dans l'ensemble des pays de l'UE (63% ne le savent pas)

## 2) En termes de participation ces élections seront encore marquées par une forte abstention : notre indicateur de participation la situant à 49,6%, soit en deçà de celle enregistrée en 2019

Il est évidemment bien difficile d'anticiper un mois à l'avance la participation à un scrutin si mal connu et générant structurellement une forte abstention.

Nous y étions parvenus lors des précédents scrutins (nationaux et européens) en mixant deux indicateurs distincts :

# Synthèse détaillée du sondage (2/5)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

D'une part la proportion de Français se disant « certains » d'aller voter au scrutin concerné, et, d'autre part, la proportion de ceux envisageant sérieusement de s'abstenir.

Les premiers sont 56% et les seconds 37%.

Si on déduit des 56,1% de personnes comptant voter les 6,5% qui, parmi eux envisagent « en même temps » de s'abstenir (signe qu'ils ne sont pas si fermes dans leur choix), nous parvenons à une estimation actuelle de l'abstention (à suivre dans les semaines à venir) se situant à 50,4% et donc à un indicateur de participation s'établissant à 49,6% à un mois du scrutin.

Certes, il y a eu bien pire lors de la plupart des précédents scrutins européens depuis un quart de siècle (à part en 2019, la participation à oscillé entre 47% en 1999 et 42% en 2014), mais un tel niveau le 9 juin resterait bien décevant dans l'absolu et surtout marquerait un recul (-0,5 point) par rapport au dernier scrutin de 2019.

**3) Plus fâcheux encore la participation à ce scrutin sera très « typée » sociodémographiquement : 34% de participation auprès des jeunes contre 65% auprès des seniors et 43% auprès des foyers modestes contre 59% auprès des plus aisés**

Le profil des futurs abstentionnistes et électeurs est très typé, car, en plus d'être plus masculin que féminin (53% de participation chez les hommes contre 46,5% chez les femmes) il est totalement corrélé à l'âge et au niveau de revenu :

L'intention de participer passe ainsi de 34% chez les jeunes à 45% chez les quadras pour culminer à 65% auprès des plus de 65 ans. Réciproquement, elle passe de 43% auprès des foyers les plus modestes à 59% auprès des plus aisés. L'écart de participation entre les CSP+ et ces CSP- est lui aussi considérable : 52% de participation auprès des CSP+ contre seulement 39% auprès des CSP-, dont 34% auprès des seuls ouvriers (soit 18 points d'écart avec les CSP+).

Cela fait de ces européennes un suffrage à part, comportant de fait, une bonne dose de scrutin à la fois censitaire et gérontocratique.

Et pourtant... alors même que l'électorat Macronien est bien plus âgé et aisé que la moyenne et, qu'inversement, l'électorat Lepeniste/Mariniste est plus jeune et plus modeste, l'électorat RN est bien plus mobilisé pour participer à cette élection que l'électorat de Renaissance :

62% des électeurs de premier tour de Marine Le Pen en 2022 comptent bien participer à ces européennes alors que seulement 55% des électeurs d'Emmanuel Macron comptent le faire.

# Synthèse détaillée du sondage (3/5)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

C'est ce qui explique la domination actuelle de Jordan Bardella sur Valérie Hayer dans nos intentions de vote (32% vs 15,5% dans celle du 30 avril dernier).

## 4) Les Français se sentent à la fois « patriotes » (80%) et citoyens européens (60%) mais le patriotisme « national » est bien plus puissant que le fait de se sentir un « citoyen européen » (20 points d'écart)

80% des Français se disent « patriotes » et 60% se perçoivent aussi comme un citoyen européen.

Le patriotisme est largement corrélé à l'âge des personnes interrogées mais concerne toujours une majorité de nos concitoyens, y compris les plus jeunes : on passe ainsi de 65% de Français se sentant « patriotes » chez les 18-24 ans à 79% chez les 25-34 ans et les 50-64 ans pour culminer à 91% auprès des plus de 65 ans.

La courbe est quasi-inverse s'agissant du « patriotisme européen » : 56% seulement auprès des 50-64 ans (et 60% auprès des plus de 65 ans), 62% auprès des 25-34 ans, pour culminer à 74% auprès des 18-24 ans.

Résultat, alors que les 18-24 ans sont plus nombreux à se définir comme des citoyens européens que comme des « patriotes » (74% vs 65%), les plus de 65 ans, eux, sont nettement plus nombreux à dire l'inverse (91% « patriotes » vs 60% « citoyens européens »).

Sur ces dernières années, le sentiment « patriotique national » a plutôt progressé tandis que le sentiment européen a sensiblement reculé : +4 points de « patriotisme » en moins de deux ans par rapport à notre sondage hebdomadaire pour le Figaro du 10 novembre 2022 (76% de « patriotes » vs 80% aujourd'hui).

Inversement, le sentiment « européen » a reculé de 4 points en 10 ans (64% sur l'eurobaromètre 2014) et de 1 point depuis 2021 (61%), situant pourtant à l'époque la France à l'un des plus bas niveaux parmi les grands pays de l'UE : 72% en moyenne des 27, 84% au Portugal, 83% en Allemagne et en Espagne, et 77% en Belgique par exemple.

Alors que l'affirmation de son patriotisme était depuis des décennies un « marqueur » de droite voire d'extrême-droite (même si son origine plus lointaine le reliait davantage à la gauche), être patriote est désormais unanimement partagé quelle que soit la proximité partisane des personnes interrogées. Les sympathisants PS sont ainsi plus nombreux encore (93%) à se dire « patriotes » que ceux du RN (87%) ou de LR (87%). Même les Insoumis réputés plus « internationalistes » sont 72% à se dire « patriotes ».

# Synthèse détaillée du sondage (4/5)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Le sentiment « européen » aussi est largement transpartisan (80% à 94% des sympathisants Insoumis à ceux de Renaissance ou de LR) ... à l'exception notable des sympathisants du RN qui sont une large majorité (58%) à ne pas se sentir des « citoyens de l'UE ».

## 5) Les Français sont aussi bien plus fiers d'être « français » (86%) qu'ils ne le sont d'être « européens » (60%)

Corrélativement à ce sentiment « patriotique » et « européen » majoritaire dans l'opinion, les Français se disent très massivement « fiers d'être français » (86% dont 54% « tout à fait d'accord avec cette idée ») et, dans une moindre mesure, « fiers d'être européens » (60% dont 20%).

Tout comme le patriotisme, la « fierté d'être français » a progressé de 8 points en 8 ans en passant de 78% en 2016 (sondage Ifop du 11 au 13 juillet) à 86% dans notre enquête.

Inversement le sentiment de « fierté d'être européen » a reculé de 8 points au cours de ces 6 dernières années, passant de 68% en décembre 2021 à 60% aujourd'hui.

Comme pour la question précédente, la fierté d'être français est un sentiment unanimement partagé quel que soit le bord politique des personnes interrogées (81% à LFI, 86% au RN, 93% à LR comme à Renaissance...) tandis que le sentiment de « fierté d'être européen » est partagé par les sympathisants de tous les partis à l'exception de ceux du RN (seulement 40% le ressentent).

Même s'ils se sentent majoritairement « citoyens européens » et « fiers de l'être » il n'y a pas « match » entre l'identité européenne et française : sommés de choisir entre ces deux identités, 91% des Français disent se sentir davantage « Français » contre seulement 8% qui se sentent en priorité « Européens ». Cette préférence est unanimement partagée par toutes les catégories de la population.

## 6) En cas de guerre, 1 Français sur 2 et les deux-tiers des jeunes hommes âgés de 18 à 34 ans seraient prêts à s'engager dans l'armée pour défendre leur pays. Ils seraient deux fois moins nombreux à le faire pour défendre l'Europe

Est-on prêt, sinon à mourir, du moins à risquer sa vie pour son pays ? Et pour l'Europe ?

En cas de guerre, 1 Français sur 2 (49% vs 50%) assure qu'il pourrait s'engager dans l'armée pour défendre son pays. Mais cette moyenne masque de profondes et logiques disparités selon l'âge et le sexe des personnes interrogées. Ceux qui seraient les plus directement concernés, c'est-à-dire les jeunes, et, plus particulièrement, les jeunes hommes sont une nette majorité à dire qu'ils seraient prêts à le faire.



# Synthèse détaillée du sondage (5/5)

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

Ainsi, 62% des hommes (vs 38% des femmes) 58% des 18-24 ans et 54% des 25-34 ans (vs 47% des plus de 35 ans) le feraient.

En tout, les deux-tiers (65%) des jeunes hommes âgés de 18 à 34 ans seraient prêts à un tel engagement pour défendre la France.

Tous seraient nettement moins nombreux à un tel engagement pour défendre l'Europe : « seulement » 26% des Français et 41% des jeunes hommes en âge de se battre seraient prêts à le faire... soit pratiquement deux fois moins que ceux qui le feraient pour la France.

Politiquement, c'est auprès des sympathisants RN que le différentiel d'engagement France vs Europe est le plus marqué : 60% seraient prêts à s'engager pour la France, soit trois fois plus que pour l'Europe (21%). Inversement, les sympathisants Insoumis (43% pour la France et 39% pour l'Europe) et Renaissance (57% et 40%) sont ceux pour lesquels ce différentiel est le moins marqué.

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

# Synthèse de la résonance sur les réseaux sociaux

Véronique Reille Soutt – Présidente de BACKBONE Consulting



## Les élections européennes « mobilisent les mobilisés » et peu les jeunes français

Entre la défiance à l'égard des politiques et le manque de candidats motivant les internautes, ces derniers sont dubitatifs concernant l'utilité de leur vote. Ce n'est pas que cette élection ne les intéresse pas, mais ils s'en sentent loin et ont le sentiment que les actions des élus au Parlement européen sont souvent en contradiction avec les promesses de campagne.

*« Les accords de libre-échanges sont juste tout ce que je voulais éviter en votant » ; « En fait, on ne sait pas ce qu'ils votent » ; « Députés européens tu finis par partir avant la fin de ton mandat parce que tu préfères être sénateur à Paris ! Non merci je vote plus ».*

Cette recherche du « bon candidat » mène de nombreux internautes à s'intéresser aux débats. Pour autant, à ce stade, hormis un intérêt montant pour R. Glucksman, peu de candidats semblent retenir l'attention des électeurs indécis et ceux qui ont déjà fait leur choix expriment rarement leur intention de changer d'avis. Le manque de requêtes concrètes pour connaître la composition définitive des listes le démontre.

Peu de relais, peu d'engagement et peu de débats en dehors des sphères militantes. On constate finalement une forme d'absence regrettée, davantage subie que souhaitée, car les Français qui s'expriment demeurent convaincus de l'importance de l'Europe et de la nécessité pour celle-ci d'être protectrice, forte et unie.



# *Résultats du sondage*

# Connaissances sur l'Europe



Vous personnellement, saviez-vous...

Que les élections européennes auront lieu du 6 au 9 juin dans chacun des pays de l'Union



A quoi servent ces élections européennes



Combien de pays sont actuellement membres de l'Union Européenne



Que c'est un ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman, qui a proposé le 9 mai 1950 la création d'une organisation (la CECA) qui deviendra l'ancêtre de notre UE actuelle



Que la « journée de l'Europe » est célébrée chaque 9 mai dans l'ensemble des pays de l'Union Européenne



Quel est le pourcentage approximatif de texte de lois votés en France qui relèvent de directives/règles européennes



■ Oui ■ Non ■ (NSP)

# Indicateur de participation et d'abstention aux européennes

**i** Odoxa a mis en place deux indicateurs, l'indicateur de participation et l'indicateur d'abstention, calculés à partir de l'intention d'aller voter et la possibilité de s'abstenir.

- L'indicateur de participation correspond à la part de Français certains d'aller voter (56,1%) à laquelle est soustraite la part d'entre eux déclarant pouvoir certainement ou probablement s'abstenir (6,5%)
- L'indicateur d'abstention correspond à la somme des Français non certains d'aller voter et des votants certains qui déclarent pouvoir s'abstenir.

49,6%

Indicateur de participation

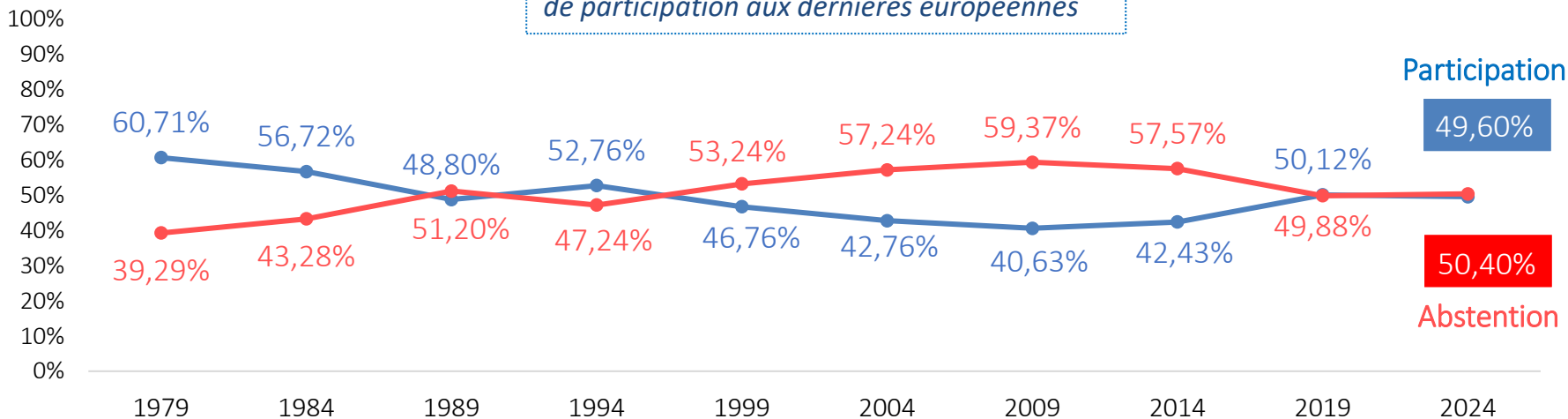
50,4%

Indicateur d'abstention



EVOLUTION HISTORIQUE

Rappels 2019 : 50,12% (-0,5 pts)  
de participation aux dernières européennes



# Indicateur de participation

## Profils

Indicateur de participation : 49,6%

Hommes : 53,0%

Femmes : 46,5%

CSP+ : 51,9%

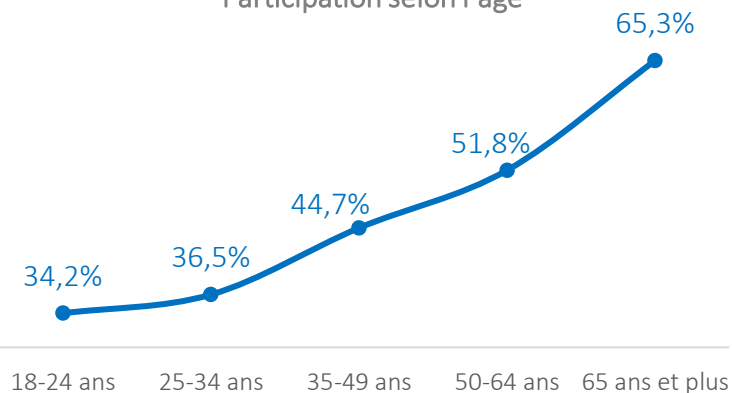
CSP- : 39,3% - Ouvriers : 34,1%

Retraités : 64,4%

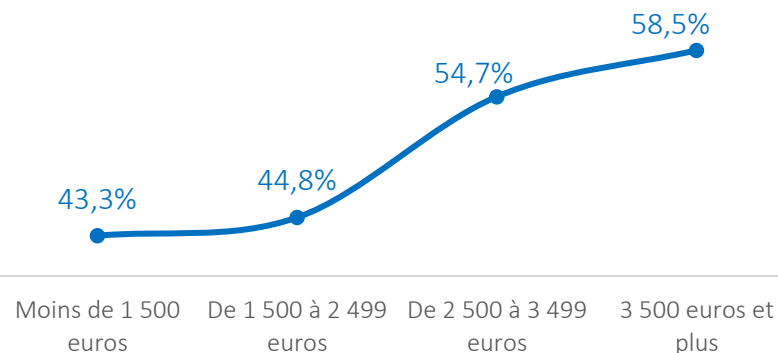
A voté pour Marine Le Pen au 1er tour de l'élection présidentielle de 2022 : 62,1%

A voté pour Emmanuel Macron : 55,5%

Participation selon l'âge



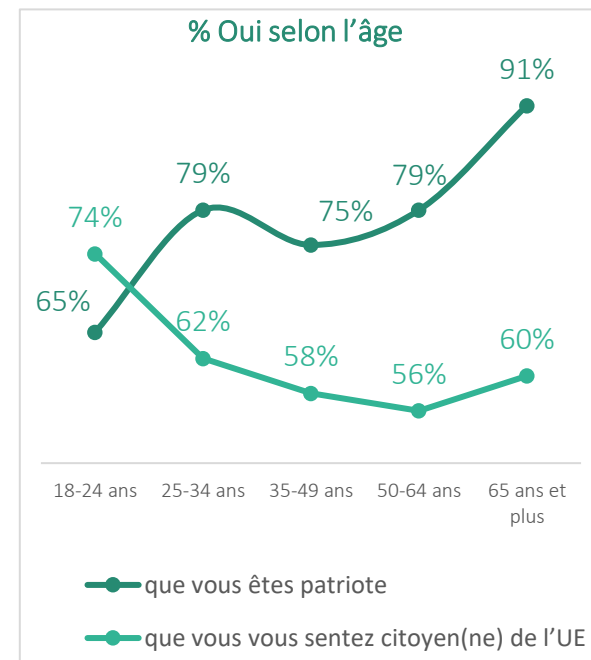
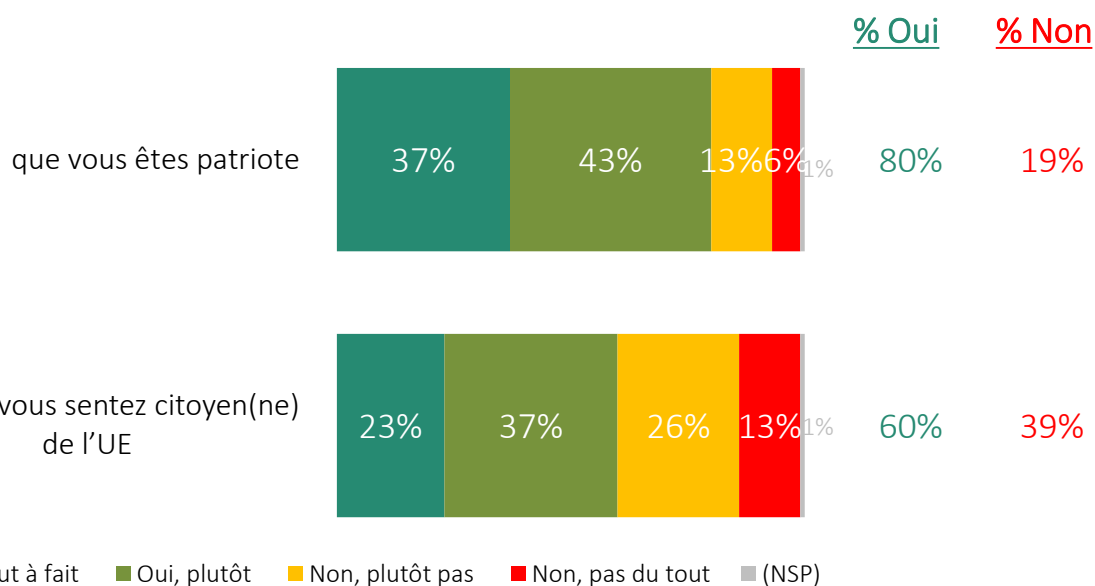
Participation selon le revenu net mensuel du foyer



# Sentiment d'être patriote et d'être citoyen(ne) de l'UE



Vous-même, diriez-vous...



# Sentiment d'être patriote et d'être citoyen(ne) de l'UE selon la proximité partisane



Vous-même, diriez-vous...

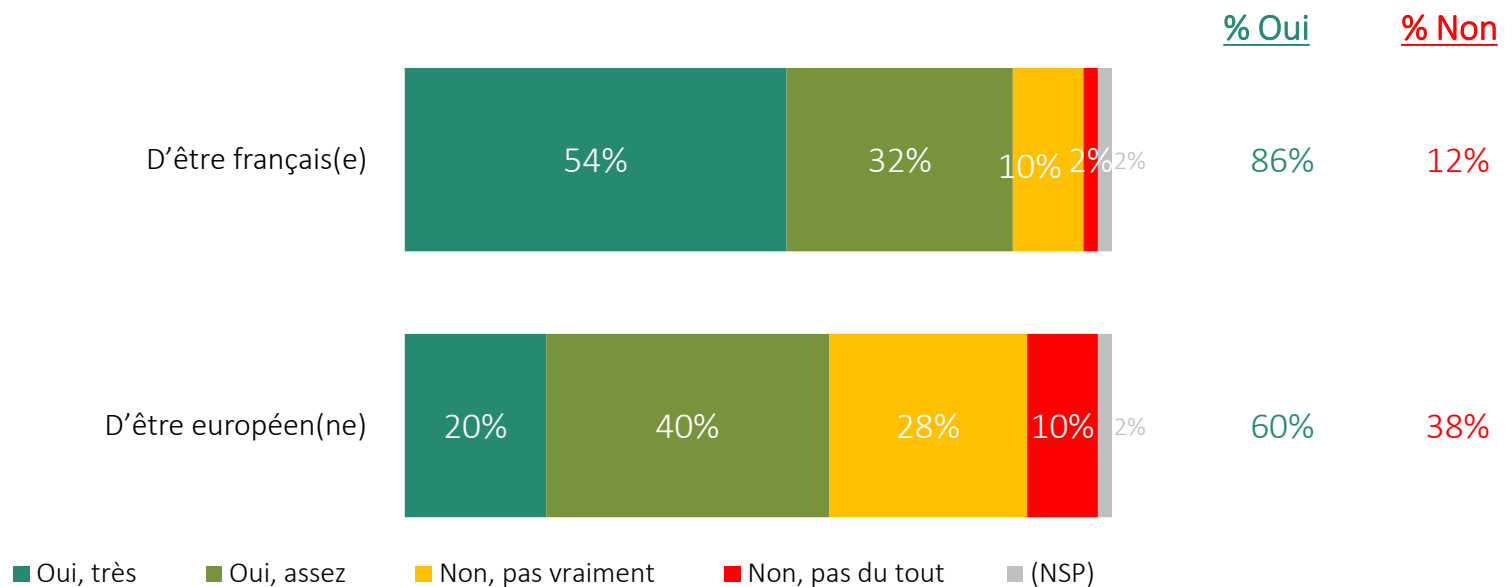




# Fierté d'être Français(e) et Européen(ne)



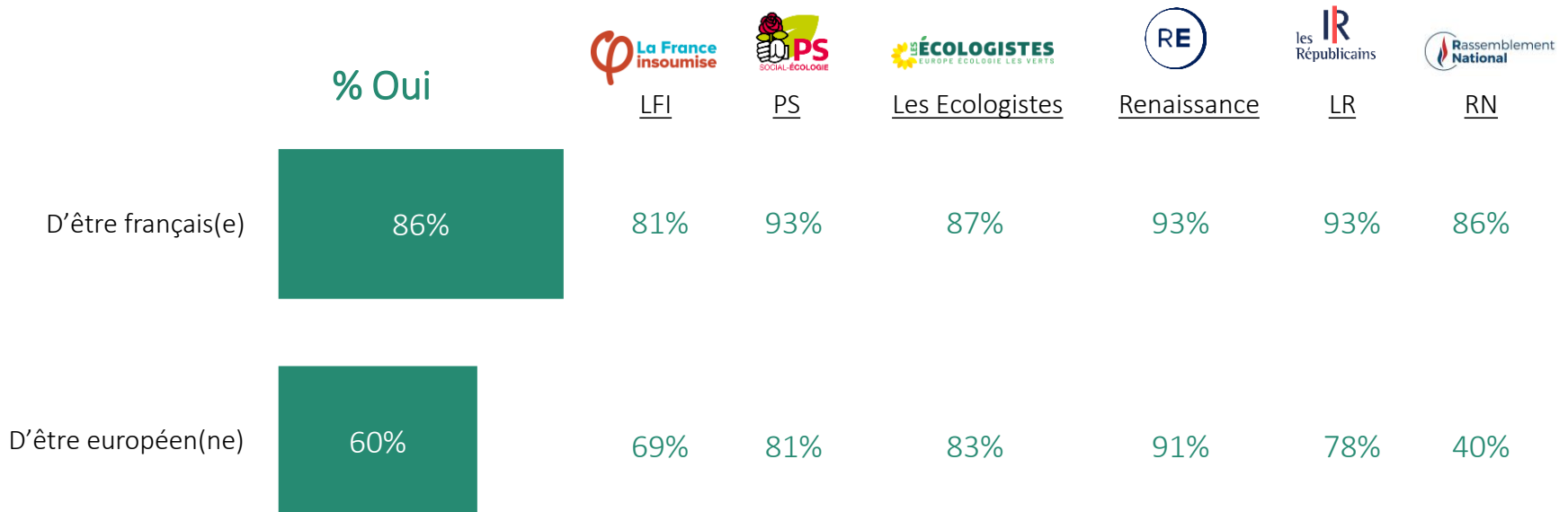
Et vous, personnellement, vous sentez-vous fier(e)... ?



# Fierté d'être Français(e) et Européen(ne) selon la proximité partisane



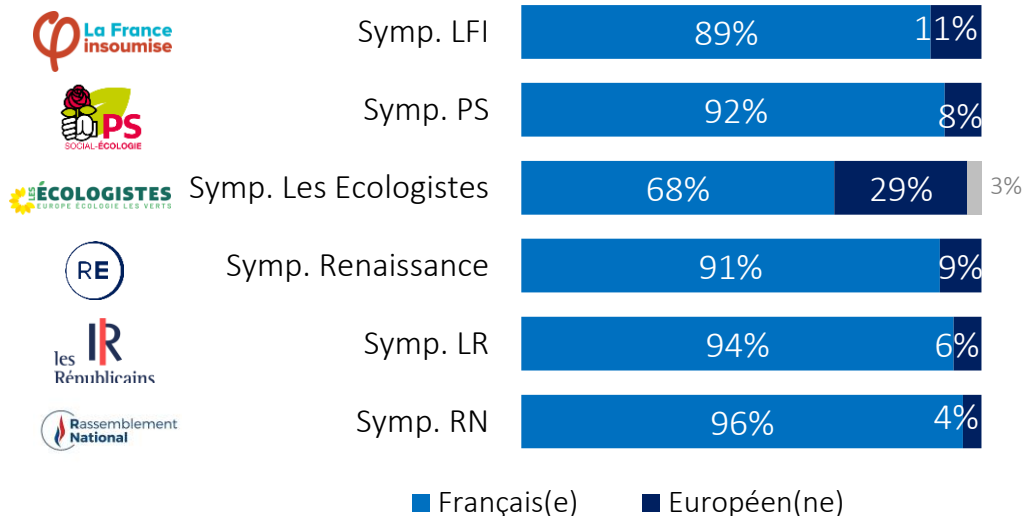
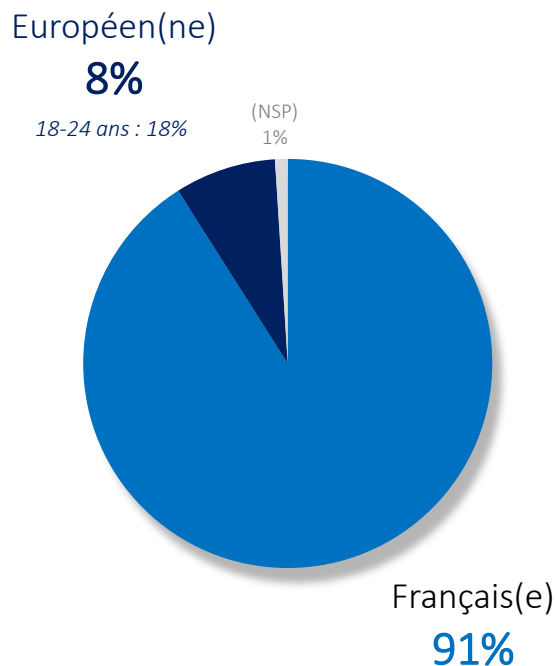
Et vous, personnellement, vous sentez-vous fier(e)... ?



# Sentiment d'appartenance : France ou Europe ?



Aujourd'hui, diriez-vous que vous vous sentez en priorité...

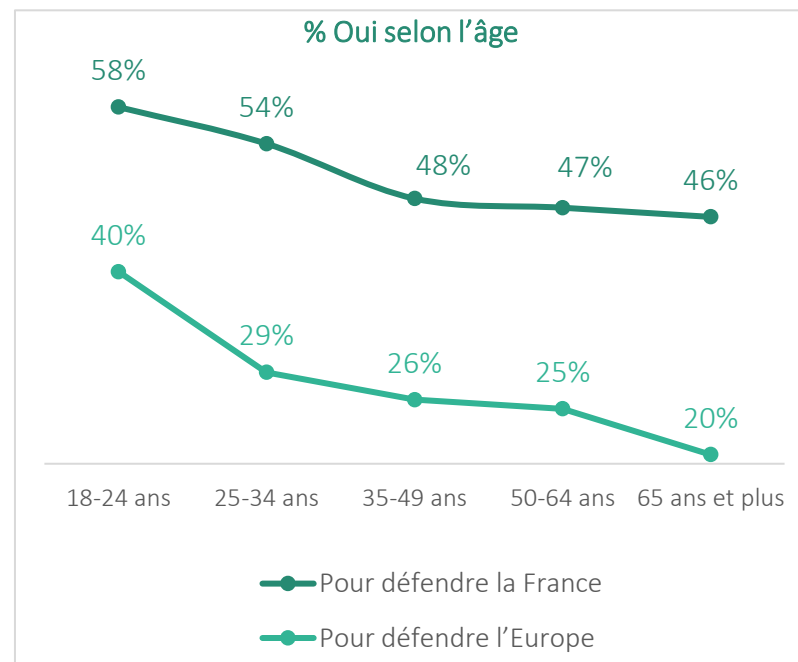
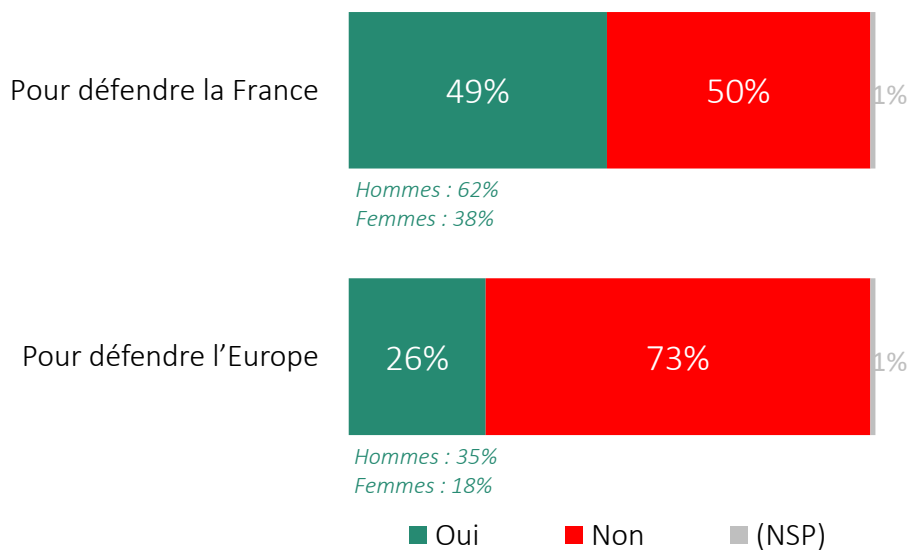


# Engagement potentiel pour défendre la France et l'Europe



Vous-même, en cas de guerre, pourriez-vous vous engager dans l'armée ?

65% des hommes de 18 à 34 ans pourraient s'engager dans l'armée en cas de guerre pour défendre la France, et 41% pour défendre l'Europe  
*(contre 46% et 26% pour les femmes de 18 à 34 ans)*

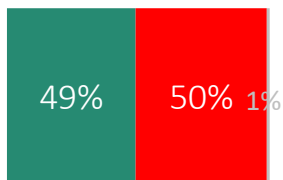


# Engagement potentiel pour défendre la France et l'Europe selon la proximité partisane

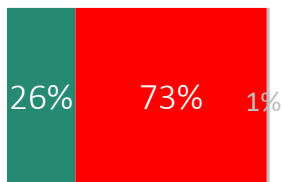


Vous-même, en cas de guerre, pourriez-vous vous engager dans l'armée ?

Pour défendre la France



Pour défendre l'Europe



■ Oui ■ Non



LFI

43%-57%



PS

46%-54%



Les Écologistes

65%-33%



Renaissance

57%-43%



LR

55%-45%



RN

60%-40%

39%-61%

19%-80%

44%-54%

40%-60%

32%-64%

21%-79%



# *Résonance sur les Réseaux sociaux*

# Résonance sur les réseaux sociaux

## Méthodologie

Les données sont collectées par **BACKBONE consulting** et son équipe spécialiste de l'écoute et de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des Social Media et du web.

Pour effectuer leur analyse, ils utilisent **les outils d'analyse de social media et de veille on line les plus pertinents pour leur requête** que ce soit des outils propriétaires ou des outils du marché. Les principaux outils du marché utilisés sont seemantik, visibrain et talkwaker.

Seemantik : l'actualité décryptée grâce aux émotions. Une technologie d'analyse sémantique qui permet d'identifier et localiser les sujets montants qui feront l'actualité de demain. [www.seemantik.com](http://www.seemantik.com)

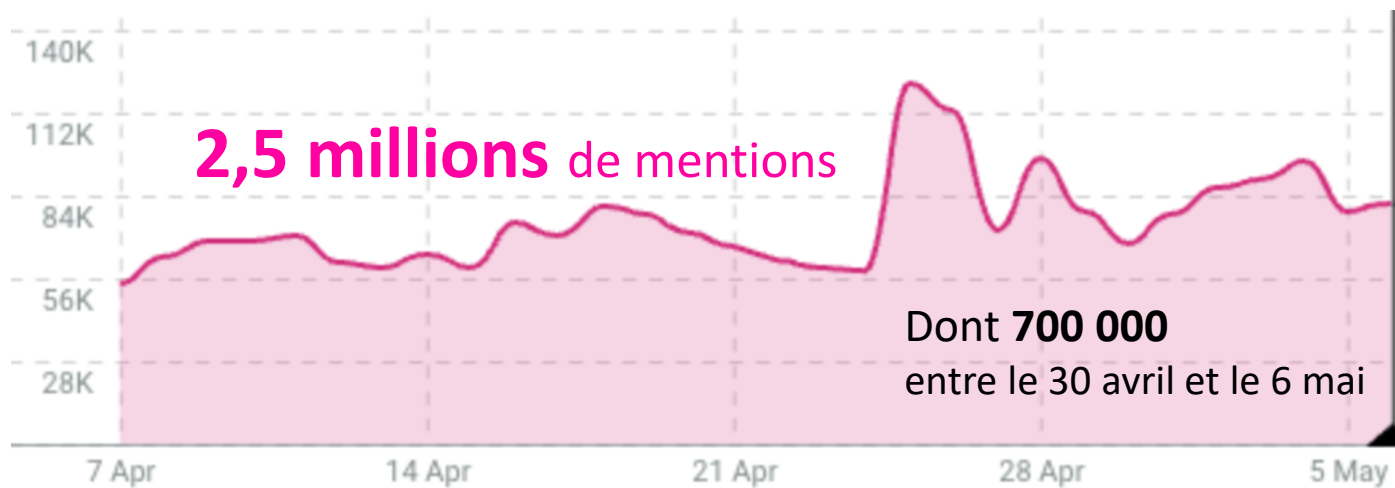
Visibrain : Logiciel de veille des médias en ligne. Outil de veille médiatique à l'ère de l'information massive et instantanée, grâce à une plateforme qui couvre tous les médias en ligne, en temps-réel, sans se laisser noyer par le bruit. <http://www.visibrain.com/fr/>

**Une utilisation particulière, suite à des développements spécifiques, est effectuée avec l'outil Talkwalker**

Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des Réseaux sociaux comme Twitter, Facebook, Instagram, YouTube, Google+, tiktok, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualité en ligne. <http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

# EUROPE

Réseaux Sociaux en France entre le 6 avril et le 6 mai 2024



Source : Talkwaker / BACKBONE Consulting



# EUROPE

Sur les réseaux sociaux entre le 30 avril et le 6 mai 2024



Source : Talkwaker / BACKBONE Consulting

# EUROPE

Sur les réseaux sociaux entre le 30 avril et le 6 mai 2024



Source : Talkwaker / BACKBONE Consulting



# EUROPE

Sur les réseaux sociaux entre le 30 avril et le 6 mai 2024



Source : Talkwaker / BACKBONE Consulting



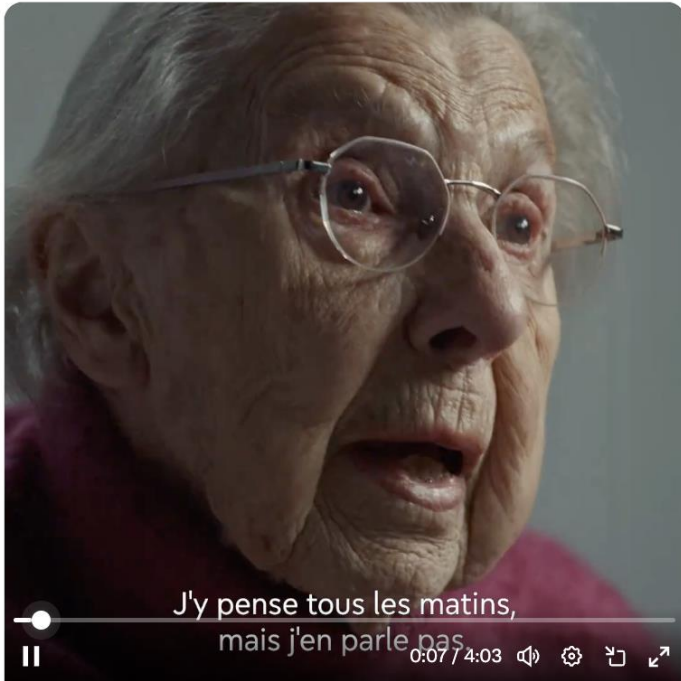
# EUROPE

Sur les réseaux sociaux entre le 30 avril et le 6 mai 2024

Parlement européen en France  
@Europarl\_FR

Ils ont connu l'Europe sans la démocratie et sans la liberté. Voici leur message pour la prochaine génération.

#UtilisezVotreVoix #électionseuropéennes #européennes2024



Utilisez votre voix. Ou d'autres décideront pour vous.  
Élections européennes, le 9 juin 2024.

10:29 AM · 29 avr. 2024 · 124,5 k vues

Francis Letellier  
@letellier\_ftv

#Europeennes2024 le Grand Oral des "petites listes" hier dans "Dimanche En Politique" largement en tête des audiences des rendez-vous politiques dominicaux. Ouvrir le débat, respecter les temps de parole; cela fait partie des engagements du servicepublic @Francetele



Nathalie Arthaud  
@n\_arthaud

Ça y est ! La liste @LutteOuvriere le camp des travailleurs est déposée. Je la conduis avec @JPierre\_Mercier et mes 79 camarades, tous travailleurs, déterminés à défendre la nécessité de renverser le capitalisme et bâtir une société où ceux qui bossent décident ! #européennes2024

